

La barque d'Yves

085_01_2020_0370

JPB-EA-08564

206466**

Quand le vent se lève
Au bord de la grève
L'ombre fuit discrètement
Soudain la nature
Mugit et murmure
Et rit au soleil levant
Sur ma barque folle
Qui tangue et qui vole
Yves m'a dit tendrement

*Baisse tes yeux ma mie
Le destin est plus fort
Que tes lèvres jolies
Et que nos rêves d'or
Quand ton cœur sans défense
Sera lasse de souffrir
Viens dans la mer immense
Près de moi t'endormir*

*Baisse tes yeux ma mie
Et qu'importe le jour
Sur ta lèvre jolie
Mon baiser passe et court
Oublieux de la terre
Je t'aime et quand tu dors
Seuls l'amour et le mystère
Bercent nos rêves d'or*

Je viens de l'entendre
Et sa voix si tendre
Redit mon nom doucement
La douleur est morte
La vague m'emporte
Près de celui qui m'attend
Une vague douce
M'entraîne et me pousse
Yves dit en m'enlaçant

Mais un jour d'orage
Il a fait naufrage
Et notre barque a sombré
Marin qui succombe
N'a pas d'autre tombe
Que la mer qui fait pleurer
Mais depuis j'écoute
Car un jour sans doute
Je l'entendrai murmurer

*Ferme les yeux ma mie
Et qu'importe le jour
Sur ta lèvre jolie
Lentement meurt l'amour
Les bonheurs de la terre
Sont brisés par le sort
Seuls l'ombre et le mystère
Bercent nos rêves d'or*

0226_2000_bordron_marguerite
manuscrit Marguerite Bordron, Montaigu, 1950
saisie Brigitte Verdier